

24. Cette murale célèbre 100 ans de service postal bilingue à Legal. En 1900, Ménéssipe Maasie a été nommé le premier maître de poste. Au début, la poste était délivrée une fois par semaine de Morinville via Pony Express. Le chemin de fer, qui arriva plus tard, permit au service de poste de fonctionner trois fois par semaine. Sur la murale, il y a les maîtres de poste qui ont servi pendant plus de 25 ans : Ben et Marie-Ange St. Martin, Denis Linoges et Rosalie Pelletier. Delphis Coulombe est démonté apportant le courrier dans son wagon de poste. Les enfants ont été ajoutés pour inclure la jeunesse dans le projet.

25. Le mouvement de crédit social au Canada est originaire du Québec. La murale présente Deanna Stang, Helen Préfontaine et Marcel Dubé qui étaient gestionnaires du Legal Credit Union pendant longtemps. Aussi présent dans la murale, Fernando Girard était très impliqué dans le mouvement coopératif avec les francophones de l'Alberta et était le fondateur de Francalita Credit Union.

26. Commanditée par les francophones pour honorer les Ukrainiens de la communauté de Legal, cette murale commence à gauche avec la carte de l'Ukraine. Nous voyons des rappels de l'Ukraine par l'utilisation des couleurs, du navire traversant l'océan, des danseurs ukrainiens et d'une prière de remerciements des fermiers. Nous voyons aussi les noms de communautés avec une présence signifiante d'Ukrainiens. Finalement, il y a la fleur de lys et des mois de bienvenue ukrainien pour montrer l'esprit coopératif entre les deux groupes ethniques.

27. En 1924, huit agriculteurs entrepreneurs, un avocat et un marchand ont fondé la Co-op de Legal. Le tout a commencé avec 201,88\$. Pendant ses premières années, la Co-op vendait des produits pétroliers aux agriculteurs de la région. Quand la Co-op a racheté Legal Mercantile (panneau de gauche) d'Edmond Dozols en 1926, l'entreprise a ajouté la marchandise générale. La murale dépeint plusieurs personnes qui y ont travaillé pour un certain nombre d'années.

28. Joseph St. Martin épousa Marthe Calage en 1902. Le navire au centre de la murale représente le voyage dangereux du couple sur l'océan Atlantique d'Argentine au Canada. La murale dépeint la ferme du couple à Legal, qui a appartenu à la famille jusqu'en 1982. Joseph cultivait, élevait des chevaux et prenait soin d'autres animaux de ferme. La deuxième photo montre le transport de grumes que Jean Calage, ses fils et ses beaux-fils effectuaient pendant l'hiver. Le grand tracteur montre ce que les fermiers du passé utilisaient pour travailler.

29. Téléphone arriva à Legal en 1900 et ouvra le Magasin général de St. Arnaud. En 1904, Téléphone est devenu le maître de poste de Legal. Quand la demande pour qu'il y ait une église plus près de Legal augmenta, Téléphone fut le secrétaire du comité qui supervisait la construction. Il était membre du parti politique « United Farmers of Alberta ». En 1921, il a gagné un siège dans l'élection provinciale et avait un siège dans la Législature (haut à droite).

30. Léon Préfontaine et sa femme Marguerite Coulombe se sont mariés en 1925. Le couple croyait fortement en trois choses, qu'ils ont transmis à leurs enfants : la foi, le travail et le plaisir. Léon commençait à travailler à 5 heures du matin avec une méthode aux levres. Ses filles l'aidaient et elles chantaient quand elles devaient traire les vaches avant et après l'école.

31. Patrice Létourneau et son frère Hubert sont arrivés dans la région de Legal avec leurs femmes, Zénaïde et Elisabeth en 1898-99. Les deux familles Létourneau se sont unies et ont établi un chemin de fourniture d'hiver entre Edmonlon et Athabasca Landing en 1907. Ils apportaient des tuyaux et des fournitures au « landing ». Quand la glace sur la rivière cassait, des bûches apportaient l'essentiel au village de Norman Wells dans les Territoires du Nord-Ouest où il y avait du pétrole. Quand Louis Oscar Caron est arrivé à Legal en 1908, il s'est joint à l'entreprise Létourneau. Ses descendants possèdent aujourd'hui Caron Transport.

32. La famille n'a jamais eu la possibilité de voir tous ses membres ensemble pendant leur vie (les plus vieux avaient quitté la maison quand les plus jeunes sont nés). Cette murale, dévoitée lors d'une réunion de famille en l'an 2000, leur a permis de tous se réunir. La murale montre le plaisir d'effectuer des activités familiales à la maison.

33. En 1994, Roméo Dallaire a été mis en charge des forces de maintien de la paix de l'ONU au Rwanda. Au bas à gauche, il y a les champs de pétrole pour rappeler qu'il n'y avait pas de pétrole là. Le côté gauche montre les douleurs de la guerre avec les enfants comme victimes. Au centre, Roméo Dallaire porte une femme hors de la route. Le côté droit montre le nouvel espoir du pays.

34. Roger et Maria Cyr étaient d'ardents défenseurs de la compagnie John Deer. Trois de leurs fils ont suivi l'amour de la terre de leurs parents et sont devenus des fermiers accomplis. La murale met aussi en valeur l'amour du hockey de la famille dans le coin supérieur gauche et la grande spiritualité de leur mère dans le coin inférieur droit. Notez comment l'artiste a représenté la marque d'un intérêt de chacun des enfants dans les sculptures en bois.

35. L'agriculture pour les premiers colons requerrait beaucoup de travail, occasionnant des accidents et un tour amaisant de temps en temps. Au centre de la murale se trouve le site de la ferme bien maintenu. Aux quatre coins, il y a des scènes d'un tracteur qui a été reculé dans un grenier, des enfants qui rient pendant que leur cousin tombe d'un bouvillon, le derby de démolition et un enfant qui a mal calculé son balancement de Tarzan. On voit l'implication de la famille dans la construction du parc Citadelle et jouant aux cartes et aux fers à cheval.

36. Cette murale démontre les activités offertes aux jeunes francophones en Alberta, comme : le Parlement Jeunesse, le Festival Théâtre Jeunesse, les Jeux Francophones de l'Alberta et la Chicane albertaine. La fleur de lys et la rose albertaine représentent le drapeau franco-albertain. Plusieurs de ces activités sont organisées par Francophonie Jeunesse de l'Alberta.

37. La famille de Philias Maisonneuve opérait la scierie à Rich Valley de 1910 à 1915. Les canadiens-québécois avaient de l'expérience dans les camps de bucherons, les scieries et les sites de construction. La scierie de Philias est un exemple du rôle des canadiens-français dans la transformation de bûches en planches en Alberta. La murale démontre la scierie en activité.

38. Pendant les années 1970, quand le taux d'intérêt était très haut, Marcel Coulombe et Lucien Bergevin ont pris des vieilles pièces d'automobiles et ont soudé ensemble cette maigre figure qui souffre de l'impact de l'économie.

Francçais



Explications des murales

1. La cause Lavoie démontre les obstacles à recevoir des services gouvernementaux francophones du fédéral. En 1941, le gouvernement fédéral a ordonné un recensement national. Alexandre, sa femme Mary et leurs quatre enfants ont trouvé des formulaires bilingues après la date limite. Ils ont reçu une amende de 7,700\$, ce qui est équivalent à 100 000\$ aujourd'hui, pour le retard à remplir leurs formulaires. Alexandre était consterné et a contesté les amendes en cours. Après un deuxième appel, avec Lionel Teller comme avocat, le juge a acquitté la famille Lavoie et les formulaires du recensement national sont devenus bilingues.
2. Louis Riel a mené la résistance des Métis et agriculteurs contre le gouvernement fédéral, qui voulait construire un chemin de fer sur leurs terres sans leur permission. Sur la murale, il y a son proche ami Gabriel Dumont, sa mère Marie-Anne Gaboury et lui-même au centre. Au bas à gauche, il y a la flamme qui représente la décision de le pendre. Les flammes se transforment en sang et en fleurs dans la dernière section.
3. L'immigration irlandaise a commencé quand leur plus grande source de nourriture, la pomme de terre, a été atteinte d'une maladie. Les Irlandais ont fui au Canada. Entre un quart et demi des immigrants n'ont pas atteint leur destination. Ils sont arrivés à Grosse Île, où les prêtres et infirmières essayaient d'aider les malades. Les enfants, devenus orphelins, étaient sous le soin de l'église. Des familles francophones accueillantes les ont adoptés et leur ont donné une seconde chance dans la vie.
4. Eugène de Mazenod, OMI (gauche), a fondé les Oblats à Aix-en-Provence, en France, en 1826. Les Oblats étaient des prêtres dédiés au travail missionnaire et à aider les pauvres. Mgr. Vital Grandin, OMI, a servi tout le nord de l'Alberta. Le père Albert Lacombe, OMI, a facilité la traversée du chemin de fer continental à travers l'ouest canadien en 1883. Le bienheureux frère Antoine Kowalezyk, OMI, a servi pour plusieurs années dans l'école résidentielle de garçons au collège St. Jean d'Edmonton (édifice rouge) dans les années 40 et 50. Au centre, il y a le début de St. Albert, Alberta.
5. Les liges entre-ouvertes révèlent une découverte surprenante : il y a des Canadiens qui parlent français dans l'ouest ! À la droite, il y a les institutions francophones qui constituent des parties de l'histoire de l'ACFA. À la gauche, il y a les activités supportées par l'ACFA et qui font partie de la vitalité franco-albertaine. Au centre, il y a un rassemblement de gens pour la réunion annuelle.
6. La rose Thérèse Bugnet dans le centre de la murale est un des plus grands accomplissements de George Bugnet - Cette rose est une croix entre la rose Kummelka de la Russie et la rose sauvage de l'Alberta. À la gauche, il y a la première maison Bugnet. À travers la fenêtre, on voit George qui travaille sur un de ses livres pendant que sa femme Julia lui offre son support. À la droite, c'est l'école George et Julia Bugnet, qui a mené à une décision la Cour suprême sur les droits d'éducation des minorités au Canada.
7. Jean-Marie Chauvet, immigrant de la France, est vu en bas à droite sur la murale. Il metait en valeur l'éducation et la plupart de ses enfants ont eu une éducation postsecondaire. Paul, son fils aîné, est détroqué lisant sur une charrie tirée par des chevaux. Tout cela sert à représenter les obstacles à recevoir une éducation pendant l'ère des chevaux.
8. Au nord, il y a le drapeau de la Grande-Bretagne avec un jeune qui roule vers le centre. Au sud, il y a un jeune roulant vers le centre du drapeau québécois. Les planchistes se rencontrent au centre sur le drapeau canadien. Le tableau symbolise le rassemblement des deux nations fondatrices européennes pour former notre pays.
9. Cette murale dépeint le travail de l'abbé Georges-Henri Primeau à Legal. L'abbé Primeau était né leader : il pouvait organiser des activités variées avec peu de ressources disponibles. Il avait une facilité naturelle pour organiser des équipes de baseball, de hockey et des cours de tissage. Il a été la force entraînante pour le parc Châtelain. Il a initié la « Fête au village » de Legal. De 1958 à 1966, il était le curé de la paroisse de Legal.
10. Les Chevaliers de Colomb ont quatre piliers démontés dans la murale : patriotisme, fraternité, charité et service. Au cours des années, ils ont contribué aux activités communautaires, subventionné des activités pour la jeunesse et ont affirmé la valeur de la vie. La murale est peinte sur un canevas de toile.
11. La murale représente la famille de Joseph et Marie-Anne de Champlain pendant le temps des récoltes annuelles à l'heure du souper. C'était une tradition d'arrêter le battage et de se réunir avec toute la famille pour manger. La famille de Champlain maintient l'amour de la terre qui leur a été transmis par leurs ancêtres. En 2013, les descendants cultivaient près de 11 000 acres (approximativement 4 600 hectares) dans la région de Legal.
12. Cette murale dépeint les points saillants des individus impliqués dans le développement des écoles à Legal. En 1915, Legal a eu l'approbation pour construire une nouvelle école. Les deux sœurs peintes en blanc étaient un choix artistique pour distinguer les vivants de ceux qui sont décédés. Les deux femmes près du haut ont enseigné à l'école pendant plus de 30 ans. Les deux hommes du bas étaient chacun directeurs durant plus de 13 ans.
13. Marguerite d'Yoville a fondé les Sœurs Grises en 1737. Les margerites séparent les aspects de contribution des Sœurs Grises à la province. La murale inclut Marguerite d'Yoville (en haut à droite), l'hôpital général d'Edmonton, la maison mère à Montréal, le couvent Sacré-Cœur à Legal (qui sert maintenant d'école francophone) et les trois premières sœurs qui sont venues en Alberta en canot. Les Sœurs Grises enrichissaient la communauté par leur charité. Elles prenaient soin de femmes abusées, d'orphelins, de personnes malades dans les hôpitaux et enseignaient dans plusieurs écoles en Alberta.
14. La murale a été peinte pour célébrer le cinquantième anniversaire de la station de radio francophone CHFA. CHFA : courage, honneur, fierté, amour, a été la première chaîne de radio francophone dans l'ouest canadien. Sur la murale, il y a le début du CHFA en 1949 dans un édifice similaire à une jardine près de Saint-Paul et la progression à la vue moderne au bas.
15. Les frères Michaud ont ramassé 180 portraits individuels dans une plus large image de l'œil de leur mère. Cette murale ce nomme « Trompe-l'œil » car vous voyez une murale de prochie et une autre de loin.
16. Ce monument est un symbole d'unité canadienne. En haut du monument se situe une roche sous laquelle il y a deux dates : 1775-1777 et 1812-1814. Ces deux guerres se sont soldées par des victoires grâce à un effort coopératif des soldats britanniques (en rouge), des canadiens-français (en bleu) et des Premières Nations (sur la feuille d'érable).
17. Émile, sa femme Lunnia et leur fils étaient la cinquième famille à vivre à Legal. Il a construit une cabane en rondins, près de ce qui est maintenant la rue principale, où il devint le premier cordonnier de Legal. Sur la murale, Émile communique son expérience de vie et son métier à son fils Adrien. Au bas de la murale, on peut voir Adrien et sa femme qui se sont mariés en 1928. Ils sont debout près de leur véhicule et de leur maison modeste (vers 1917).
18. Attribé par l'annonce de l'abbé Morin pour des femmes à bas prix en Alberta, 620 familles sont venues dans la région entre 1891 et 1899. Elles utilisaient tous les modes de transport disponibles, elles venaient du Québec, des États-Unis et même d'Europe. Sans téléphone ou autre mode de communication, près de 2 500 francophones se sont installés dans la région d'Edmonton à la fin des années 1800 en espérant avoir un meilleur avenir.
19. Wilfred Fortin a épousé Marie Girard au Québec en 1897. De ce mariage naquirent quatre enfants : Maria, Alma, Roul et Yvonne. La famille Fortin décida de suivre des colons francophones et de voyager vers l'ouest. La famille est arrivée à Legal en 1909. Wilfred a construit un magasin avec une annexe de logement pour ceux qui apportaient les marchandises, l'annexe est devenue une auberge surpeuplée.
20. La murale Gelot et Tienlé, représente les défis que l'on rencontre en labourant la terre. Les premiers colons compartaient les arbrès avec des haies et des soies avant de les transporter avec des chevaux. Plus tard, ce bois était utilisé pour faire du feu ou pour construire des maisons. Ils enlevaient les racines avant de labourer la terre. Ici, ils utilisent des tracteurs avec des roues d'acier au lieu de chevaux. Enfin, les récoltes étaient placées en bottes.
21. Théodore Gelot et Eugène Ménard étaient des colons français qui travaillaient dans les vignobles en Californie. Les deux amis sont partis à Edmonton et y ont acheté une ferme en 1894. Pour répondre aux exigences gouvernementales, ils ont construit un petit cavenau sur la ligne qui incorporait les deux fermes.
22. Cette murale rend hommage au cinquantième anniversaire de mariage de Delphis et Marie-Claire Coulombe. Cette famille ingénieuse est démontrée en train de récolter le foin en utilisant des chevaux pour faire des meules de foin plus grosses. Il y a aussi Marie-Claire qui utilise son rouet et une photo de leur fils, qui est devenu le premier prêtre dans le diocèse de Saint-Paul.
23. Germain et Cécile Auger, accompagnés de leurs enfants, sont démontrés en train de jouer leurs instruments de musique. La musique et le chant faisaient partie des réunions annuelles de la famille. Ces soirées remplies de joie, présentes dans tellement de familles francophones, constituent une grande partie de la culture canadienne-française.